



ACTUALITÉS

ÉCONOMIE

VIDÉOS

OPINIONS

VOUS

QUAND LA VILLE MORD

FRANCE 2 22.50 TÉLÉFILM

Par Guillaume Fraissard · Publié le 18 juillet 2009 à 12h37 - Mis à jour le 18 juillet 2009 à 12h37

 Lecture 1 min.

De l'Afrique aux trottoirs de Paris, il n'y a souvent qu'un trajet en avion et un maquereau bien intentionné collectionneur de passeports. Sara, la jolie Malienne de Bamako (formidable Aïssa Maïga) n'aura le temps que d'un vague sourire, dans la voiture venue la récupérer à l'aéroport de Roissy avec sa jeune cousine Zina.

Pour elles, comme tant d'autres, Paris se résumera à des passes dans un hôtel sordide (le mal nommé La fraternité) tenu par "la famille", Omar et Brigitte. Mais Sara ne veut pas croire que son horizon restera éternellement bouché par les murs de sa chambre pouilleuse. Dès qu'elle le peut, la jeune fille s'exerce à la peinture sur des bouts de cartons, des journaux, des morceaux de papier, à la manière d'un Jean-Michel Basquiat qu'elle vénère. Un soir, en découvrant le corps de Zina assassinée par les hommes de main de Brigitte la mère maquereau, Sara glisse irrémédiablement dans la violence.

Adapté du roman noir de Marc Villard, le film de Dominique Cabrera (*Le Lait de la tendresse humaine*) pour la collection "Suite noire" est une plongée sans concession dans les bas-fonds parisiens : une errance poignante et crue dans le monde des squats, des sans-papiers, du crack et du sexe. Pour Sara, les morsures de la ville, ce sont avant tout celles des hommes, clients ou souteneurs et jusqu'au peintre qui accepte de la prendre sous son aile et qui lui crachera "tu es creuse", quand elle refusera de poser nue pour lui.

Portée par une irrésistible envie de vivre libre - et de vivre tout court - Sara n'a d'autre choix que de s'affranchir par le sang. Une course contre la montre haletante, violente, filmée au plus près de son héroïne lumineuse.

Dominique Cabrera

(France, 2009, 60 min). Avec Aïssa Maïga et Samir Guesmi.

Guillaume Fraissard